

La gouvernance selon Osiris

Réflexions sur l'ordre intérieur face au chaos du monde

Par Alain Karpati

Nous traversons une époque où les crises d'autorité et de légitimité se succèdent un peu partout dans le monde. Face à ce désordre apparent, où des dirigeants exercent un pouvoir qui semble disproportionné par rapport à leurs compétences réelles, une question fondamentale émerge : que pouvons-nous faire, en tant qu'individus, au sein d'un tel chaos ?

La mythologie égyptienne, à travers le récit millénaire d'Osiris, nous offre des clés de compréhension profonde qui transcendent les époques. Comme l'enseigne l'Ecclésiaste : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ». Cette sagesse ancienne nous invite à explorer comment la gouvernance extérieure ne peut être questionnée sans d'abord interroger notre propre gouvernance intérieure.

Le mythe d'Osiris révèle que les quatre protagonistes que sont Osiris, Isis, Horus et Seth - représentent en réalité quatre états d'être intérieurs de l'homme. Cette perspective nous permet de dépasser le simple spectacle de l'actualité pour accéder à une compréhension plus profonde des enjeux humains universels.



De gauche à droite : Osiris, Isis, Horus et Seth

Le mythe d'Osiris et de ses protagonistes

La tragédie primordiale

L'histoire commence avec Osiris, un roi authentique qui s'était souvenu de qui il était véritablement. Capable d'organiser une société avec justice et impartialité, Osiris incarnait la gouvernance légitime, celle où « dans les véritables victoires, il n'y a pas de vaincus ». Son règne était bienfaisant et civilisateur, marqué par l'invention de l'agriculture et de la religion.

Seth, son frère, représentait l'antithèse d'Osiris. Bien qu'il ne fût pas destiné à régner par nature, Seth convoitait ardemment le pouvoir. Cette jalousie fraternelle, qui rappelle l'histoire biblique de Caïn et Abel, culmine avec l'assassinat d'Osiris et le démembrement de son corps, dont les morceaux furent dispersés à travers l'Égypte.

La résurrection par l'amour

Isis, l'épouse d'Osiris, incarne une force remarquable : celle qui refuse de se laisser dominer par la haine ou la colère. Sa détermination vise non pas la vengeance, mais la préservation de l'ordre divin face au chaos que Seth allait inévitablement instaurer. Folle d'amour et de douleur, Isis reconstitue patiemment le corps démembré d'Osiris, créant ainsi la première momie. Son amour triomphe enfin de la mort lorsqu'elle parvient à s'unir à Osiris et donner naissance à Horus.



Osiris en phase de reconstitution

Se cachant dans les marécages du delta du Nil, elle élève Horus avec la conscience qu'il est l'héritier légitime de son père. Spirituellement, Isis représente le féminin sacré. En tant que telle, elle organise la résistance, en préservant la lumière Divine de la violence masculine.

La lutte pour la légitimité

Une fois parvenu à l'âge adulte, Horus engage le combat contre son oncle Seth, afin de récupérer le trône usurpé. Cette lutte violente se termine par le triomphe d'Horus qui rétablit l'ordre dynastique. La résolution du conflit varie selon les sources : certaines évoquent un partage initial de l'Égypte, puis une attribution complète du royaume à Horus, d'autres décrivent Seth relégué au désert ou contraint d'accompagner le dieu solaire Rê.

La philosophie éternelle du mythe

Les quatre constituants de l'Être

Le génie de ce mythe réside dans sa dimension psychologique et spirituelle. Les quatre protagonistes représentent chacun des aspects fondamentaux de la nature humaine :

Osiris symbolise notre capacité à nous souvenir de qui nous sommes véritablement, notre mémoire originelle. Cependant, cette partie de notre être a été « brisée, détruite, tuée et découpée en morceaux », créant une confusion identitaire profonde.

Isis incarne la détermination et la volonté farouche de garder le cap indiqué par notre mémoire originelle. Elle représente « le règne de la vie intérieure » orienté vers la préservation de ce qui est authentique et divin en nous.

Horus correspond à notre capacité d'être fidèle à ce que nous sommes véritablement, particulièrement dans la cohérence de nos actions. Il questionne constamment notre légitimité : « Dans quel aspect de mon existence suis-je légitime ? Dans quel domaine suis-je plutôt un usurpateur ? » (donc pas au bon endroit).

Seth représente notre conscience de nous-mêmes et notre vie intérieure. Paradoxalement, il est à la fois le gardien du seuil - nécessaire à l'incarnation de notre conscience - et un danger potentiel qui peut nous égarer dans un labyrinthe de confusion.

« Connais-toi toi-même » ¹

Inscription gravée sur le fronton du Temple d'Apollon à Delphes

¹ Cette célèbre maxime « Connais-toi toi-même » (« Gnothi seauton » en grec : Γνώθι σεαυτόν) provient d'une inscription gravée sur le fronton du Temple d'Apollon à Delphes. Elle fut inscrite vers 600 avant J.-C. par les Sept Sages, sept personnalités légendaires de différentes régions grecques des VII^e et VI^e siècles. Elle est plus précisément attribuée à Chilon de Sparte, l'un de ces sages.

La question de la gouvernance intérieure

Le mythe pose une question cruciale pour notre époque : « comment questionner l'idée même de la gouvernance [...] si nous ne parvenons pas à interroger notre propre gouvernance intérieure ? ».

La cohérence exige que nous examinons nos propres modes de gouvernance personnelle avant de critiquer les pouvoirs extérieurs. Comment peut-on aspirer à créer un monde meilleur sans avoir d'abord établi « un ordre fonctionnel » en soi-même, qui ne soit pas basé sur « des formes de totalitarismes, dictatures, pseudo-démocraties », mais sur « quelque chose de plus réel et profond » ?



Horus et Seth combattent

Conclusion

Le mythe d'Osiris offre des pistes de réflexion particulièrement pertinentes pour notre développement personnel et spirituel. Il nous enseigne que la véritable résistance au chaos extérieur commence par un travail intérieur de reconnaissance et d'intégration de nos différentes composantes psychiques.

La démarche d'Isis nous montre qu'il est possible de refuser la haine et la colère tout en s'opposant fermement au désordre. Son exemple illustre une forme de résistance qui ne cherche pas la vengeance, mais la restauration de l'ordre authentique. Cette approche suggère que notre contribution la plus efficace au monde consiste peut-être à cultiver en nous-mêmes cette qualité de présence et d'action juste.

Le questionnement d'Horus sur la légitimité devient un outil d'auto-examen constant : dans quels domaines de notre existence sommes-nous authentiques, et où sommes-nous des usurpateurs ? Questionnant ainsi notre juste place : dans tel emploi, telle relation, tel comportement... Ce type de regard et de vigilance intérieure suggéré par Horus (donc en référence à l'état intérieur qu'il représente) vise à ce que chacun / chacune puisse se libérer des identifications superficielles, afin de gagner en connexion avec sa véritable essence.

Enfin, la maîtrise de Seth, donc de notre conscience - apparaît comme un enjeu majeur. Sans cette maîtrise, nous courrons le danger de nous égarer dans de sombres « labyrinthes intérieurs ». Mais correctement orientée, cette conscience devient un allié et un gardien hors pair de nos capacités créatives, symbolisés par la lumière.

Mes émois et moi...

Afin de surmonter le stress lié à l'état du monde et à la confusion ambiante, il existe plusieurs approches efficaces mêlant techniques personnelles, activités collectives et ajustements cognitifs.

Techniques de gestion du stress

- L'exercice physique, même modéré comme la marche, aide à réguler l'anxiété en offrant une pause aux ruminations. Marcher en conscience dans la nature permet de se reconnecter bien plus facilement au vivant, autant à l'extérieur qu'en soi. On peut lire à ce sujet l'excellent ouvrage d'Henry D. Thoreau, intitulé « *Marcher* », aux éditions *Le mot et le reste*.

- Pratiquer la respiration consciente ou la méditation permet de réduire la tension et d'apaiser rapidement l'esprit. Il existe des applications ou outils digitaux dédiés à la gestion du stress (méditations guidées, exercices de pleine conscience...).
- Certains exercices pratiqués juste avec les yeux, là aussi de manière consciente, s'avèrent particulièrement efficaces, malgré leur simplicité apparente. C'est le cas de l'exercice² que proposait le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov à ce sujet, et qui consistait (dans les grands traits) à fermer les yeux lentement et les garder fermés un moment - puis de les ouvrir à nouveau, là aussi lentement et délicatement. Passant ainsi du monde extérieur au monde intérieur, ce simple exercice permet en peu de temps, d'observer et d'étudier notre état intérieur, ainsi que les changements subtils qui s'opèrent en nous.
- Utiliser l'humour pour relativiser les événements : s'entourer de contenus décalés (films, livres, sketches humoristiques...) ou pratiquer l'autodérision, permettent là aussi de prendre du recul.

L'expression orale et le partage

- S'exprimer à l'oral (récit, prise de parole, échanges avec autrui) favorise une meilleure gestion des émotions et une clarification des pensées.
- Se relier à des groupes de discussion ou participer à des ateliers (conte, théâtre improvisé, écriture) permet d'explorer les difficultés tout en se soutenant mutuellement.

Stratégies cognitives

- Limiter l'exposition aux médias anxiogènes et sélectionner des sources d'information fiables aide à filtrer la masse de nouvelles stressantes, qui ne cessent tel un ballet macabre de se chasser l'une l'autre.
- Écrire ses pensées ou ses ressentis permet d'ordonner la confusion intérieure et d'identifier les points sur lesquels il est possible d'agir.
- Trouver des moments pour se concentrer sur le présent via des activités créatives ou artistiques (travail manuel, musique, écriture, jeu éducatif). Ces pratiques contribuent à restaurer l'attention et réduire l'impact du bruit ambiant.
- En cas de mal-être persistant ou de surcharge émotionnelle, ne pas hésiter à consulter un professionnel (psychologue, sophrologue, thérapeute).

Ces solutions, modulables selon les préférences personnelles, peuvent être bien évidemment combinées afin de renforcer la résilience face au climat mondial anxiogène et la confusion générée.

Point d'orgue et mot de fin

Le mythe d'Osiris nous rappelle ainsi que la transformation du monde commence par notre propre transformation intérieure, et que la plus grande révolution que nous puissions véritablement expérimenter consiste peut-être à retrouver à la fois notre sérénité et la conscience de qui nous sommes vraiment.

Crédit images : toutes les images de cet article ont été générées par l'intelligence artificielle DALL-E, sur prompts de l'auteur.

2 L'exercice que proposait le Maître Bulgare Omraam Mikhaël Aïvanhov est le suivant :

« Exercez-vous chaque jour à rétablir le lien avec le centre de votre être, votre esprit, Dieu. Il existe pour cela des quantités de méthodes, mais en voici une très simple. De temps en temps, arrêtez-vous, fermez les yeux, entrez en vous-même et essayez de retrouver ce centre qui est la source pure de la vie. Ouvrir et fermer les yeux est un des actes les plus fréquents de la vie quotidienne, mais on le fait inconsciemment et c'est pourquoi on n'apprend rien. Désormais, essayez de faire consciemment cet exercice : fermez les yeux lentement et gardez-les un moment fermés... Puis ouvrez-les à nouveau, lentement, et étudiez les changements qui se produisent en vous. Peu à peu, vous arriverez à comprendre comment cette alternance d'ouverture et de fermeture des yeux a sa correspondance dans la vie intérieure : ouvrir les yeux, c'est aller vers le monde extérieur, l'agitation, le bruit ; les fermer, c'est revenir vers le centre de votre être, qui est paix et silence. Quand vous aurez réussi à toucher ce centre en vous, vous sentirez affluer des courants qui vous apporteront l'équilibre, l'harmonie et la lumière. »